INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 20 juillet 2022**

* Les marchés européens ont limité leurs pertes grâce à l'orientation positive de Wall Street. L’indice CAC 40 a cédé 0,27% à 6184,66 points, tandis que l’EuroStoxx50 a perdu 0,13% à 3 582,74 points. Wall Street affichait une meilleure performance avec un indice Dow Jones en hausse de 0,25%, mais surtout un Nasdaq Composite progressant de 1,6%.
* La Russie a remis la pression sur l'Europe à propos de son approvisionnement en gaz. Vladimir Poutine a déclaré que la Russie respecterait ses engagements en matière de fourniture de gaz naturel, tout en prévenant que les flux via le gazoduc Nord Stream pourraient bientôt être réduits si les sanctions empêchent toute maintenance supplémentaire de certains de ses composants.
* Hier, les Bourses avaient été soutenues par une information de Reuters selon laquelle Nord Stream allait de nouveau approvisionner l'Europe après un arrêt pour maintenance.
* L’euro se stabilise aux alentours de 1,0228 dollar après sa nette progression de mardi. La devise européenne a bénéficié de la réduction de l'écart de taux entre le 10 ans américain et son équivalent allemand à la suite de la parution d’une information de Bloomberg selon laquelle une hausse de 50 points de base était examinée plus attentivement par la Banque centrale européenne (BCE). Commerzbank revient aujourd’hui sur l’impact de ce développement sur le marché des changes.

"Maintenant que les 50 points de base sont en discussion, une baisse de 25 points de base serait interprétée comme une décision par laquelle la BCE déçoit délibérément et intentionnellement les attentes du marché. Cela serait plus dommageable pour l'euro que si cette attente n'avait jamais existé.", fait remarquer l'établissement bancaire.

Les investisseurs attendent également des détails sur l'outil anti-fragmentation annoncé lors de la réunion d'urgence du 15 juin.

* L'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a annoncé que les stocks de pétrole brut avaient reculé de 0,4 million de barils à 426,6 millions, la semaine dernière. Les spécialistes en moyenne une hausse de 1,36 million de barils. Les stocks d'essence ont pour leur part augmenté de 3,5 millions de barils tandis que ceux des produits distillés, dont fioul domestique, ont reculé de 1,3 million de barils. Le consensus s’élevait à des hausses respectives de 0,7 million et de 1,17 million. Sur les marchés pétroliers, le cours du baril de WTI recule d’un peu plus de 1% à 103,14 dollars.
* Londres a donné son feu vert à la construction de la centrale nucléaire de type EPR, Sizewell C. " Les négociations avec le gouvernement sur la levée de fonds pour le projet se poursuivent et une décision d'investissement financier est attendue en 2023 " a précisé EDF, qui est son principal partenaire. Elle fournira une électricité à faible teneur en carbone à environ six millions de foyers. En remplaçant l'électricité produite à partir de combustibles fossiles, cette centrale permettra d'éviter l'émission d'environ 9 millions de tonnes de CO2 par an.
* L'Union européenne pourrait devoir faire face à de nouvelles coupures de l'approvisionnement en gaz russe, alors que la moitié de ses États membres sont déjà touchés par une réduction des livraisons en provenance de Moscou. En conséquence, la Commission propose aujourd'hui un nouvel instrument législatif et un plan européen de réduction de la demande de gaz, afin de réduire la consommation de gaz en Europe de 15% jusqu'au printemps prochain.

Ce nouveau règlement assignerait à tous les États membres un objectif de réduction de la demande de gaz de 15% entre le 1er août 2022 et le 31 mars 2023.

Il donnerait également à la Commission la possibilité de déclarer, après consultation des États membres, une "alerte de l'Union" sur la sécurité de l'approvisionnement, qui imposerait une réduction obligatoire de la demande de gaz à tous les États membres.

En outre, la Commission accélérera les travaux concernant la diversification de l'approvisionnement, et notamment les achats conjoints de gaz, afin de renforcer la possibilité pour l'UE de s'approvisionner en gaz à d'autres sources.

**SOCIETES**

* Sur le marché parisien, les valeurs technologiques ont été recherchées dans le sillage de la progression du Nasdaq. Dassault Systèmes et Capgemini ont affiché les deux plus fortes hausses du CAC 40. A la quatrième place, Publicis a été soutenu par les bons résultats de son concurrent américain, Omnicom.
* Après avoir accumulé une dette de près de 1,1 milliard d'euros avec la crise du Covid-19, le groupe Pierre & Vacances a dépassé son niveau d'activité d’avant-crise. Les investisseurs ont d'ailleurs salué cette embellie ce matin, mais l’action est désormais stable à 5,12 euros.

Au total, le chiffre d'affaires groupe s'élève à 1,16 milliard d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2021/2022, ce qui représente un bond de 131% par rapport à 2020/2021. Le spécialiste des résidences de loisirs souligne qu'il a dépassé son niveau d'avant-crise.

Dans le détail, le chiffre d'affaires hébergement est ressorti à 755,9 millions d'euros, en croissance de 10,2% en comparaison avec 2019. Les revenus des autres activités touristiques ont atteint 215,1 millions d'euros, en croissance de 11,7% relativement à 2019.

Pierre & Vacances précise que les réservations touristiques sont en hausse pour la saison estivale, période cruciale pour la société.

Compte tenu de leur niveau à date sur le quatrième trimestre de l'exercice 2021/2022, le groupe anticipe à ce jour, en comparaison avec le quatrième trimestre 2018/2019 (avant-Covid) une forte croissance d'activité pour Center Parcs et un chiffre d'affaires en progression pour Pierre & Vacances en France.

Il prévoit également une hausse significative pour les activités de maeva.com et une accélération du redressement de l'activité des résidences Adagio, avec une croissance attendue du chiffre d'affaires par rapport à l'été 2019.

Les opérations de restructuration avaient été approuvées par les actionnaires et les créanciers au début du mois. Pierre & Vacances regarde désormais vers l'avenir.

* Cariad, l’unité logicielle du Groupe Volkswagen, et STMicroelectronics lanceront prochainement le développement conjoint d’un système sur puce (SoC) pour véhicules automobiles. Les deux groupes développent des composants sur-mesure pour la connectivité, la gestion de l’énergie et les mises à jour de logiciel à distance afin de rendre les véhicules entièrement « définis par logiciel », sécurisés et prêts pour les évolutions à venir.

La coopération prévue porte sur la nouvelle génération de véhicules du Groupe Volkswagen qui seront basés sur la plateforme logicielle unifiée et évolutive.

Parallèlement, les partenaires travaillent à un accord par lequel TSMC, l'une des plus grandes fonderies dédiées aux semi-conducteurs dans le monde, fabriquera les plaquettes des systèmes sur puce pour ST. Par cette démarche, Cariad vise à sécuriser l'approvisionnement en puces pour les véhicules du Groupe Volkswagen des années à l'avance.

* Le titre de Carrefour a progressé à la Bourse de Paris (+0,68% à 17,10 euros), boosté par la signature hier d’un accord de cession portant sur sa participation de 60% dans Carrefour Taïwan à Uni-President, son partenaire et coactionnaire de longue date. Cette opération valorise Carrefour Taïwan sur la base d’une valeur d’entreprise de 2 milliards d'euros. "Une finalisation à la mi-2023 devrait fournir la puissance de feu pour un autre rachat d'actions important", considère l'analyste Jefferies.

Fondé en 1987 au travers d'une joint-venture entre Carrefour et Uni-President, Carrefour Taïwan a connu une forte croissance au cours des 35 dernières années. En 2021, Carrefour Taïwan a généré un chiffre d'affaires hors taxes de 2,5 milliards d'euros, un Ebitda de 243 millions d'euros, et un résultat opérationnel courant de 78 millions d'euros.

Aujourd'hui, l'entité gère avec près de 15 000 collaborateurs un réseau étendu de 340 magasins, dont 68 hypermarchés et 272 supermarchés et magasins premium, ainsi que 129 galeries marchandes.

Après la réalisation de l'acquisition de Grupo BIG au Brésil en juin dernier, cette opération dont la transaction devrait être finalisée d'ici la mi-2023, vient compléter le rééquilibrage géographique de Carrefour et renforcer le poids de ses marchés clés en Europe et en Amérique latine.

* Le constructeur automobile suédois Volvo Car Group a annoncé mercredi une hausse de son bénéfice au deuxième trimestre. Celui-ci s'élève à 8,98 milliards de couronnes, contre 3,16 milliards en 2021 à la même période. Néanmoins, le groupe enregistre un repli de 20% de ses ventes au détail avec un total de 148 300 voitures, contre 185 700 en 2021 à la même période.

Le chiffre d'affaires a augmenté de 8% pour atteindre 74,3 milliards de couronnes, contre 68,6 l'an passé la même période.

"Volvo Cars s'attend à ce que ses volumes de vente en gros pour 2022 soient meilleurs qu'en 2021. Toutefois, en raison du décalage entre la production et les livraisons au détail, ces améliorations ne devraient pas se traduire par une augmentation des ventes au détail au cours de l'année calendaire.", a commenté Jim Rowan, le directeur général de l'industriel.

Volvo note toutefois une "amélioration nette" de sa production en juin qui lui permet d'espérer un redressement de sa production dans les prochains mois.

* Autoroutes Paris-Rhin-Rhône (APRR), propriété du consortium Eiffarie, dont Eiffage est actionnaire majoritaire, a publié sa performance semestrielle. Son chiffre d'affaires consolidé hors Construction s'établit à 1,34 milliard d'euros au premier semestre 2022, contre 1,11 milliard d'euros au premier semestre 2021, soit une hausse de 21,1% sur un an et de 7,8% par rapport à 2019.

Le chiffre d'affaires des installations commerciales inclut, à compter d'avril 2021, la quote-part d'APRR de chiffre d'affaires des aires exploitées sous la marque Fulli.

Le trafic total, mesuré en nombre de kilomètres parcourus, a connu au premier semestre 2022 une hausse de 23,4% en comparaison avec l'année précédente et 2,3% en comparaison à 2019.

Le trafic des véhicules légers croît de 28,3% sur le semestre, le trafic des poids lourds progresse de 4,0%.

**ANALYSES**

* L'influence occidentale perd du terrain. Il ne se passe pas une semaine sans que le monde en apporte de nouveaux indices. Le président américain, Joe Biden, a conclu sa visite au Moyen-Orient ce week-end sans avoir rallié l'Arabie saoudite au camp antirusse, ni le moindre engagement d'une hausse de la production pétrolière qui permettrait de détendre le marché de l'énergie. Les pays du Golfe sont tous sur cette ligne, avec cette double conviction qu'ils n'ont aucun intérêt à braquer Moscou, acteur clé de l'Opep +, et que Vladimir Poutine « respecte » leurs dirigeants de manière bien plus constante que ne le font les puissances de l'Ouest.

L'Occident doit reconnaître un autre échec de taille : lui qui espérait maintenir l'Iran dans sa sphère d'influence, via la résurrection de l’accord nucléaire que Donald Trump avait fait capoter, voit son président Ebrahim Raïssi se jeter sans ciller dans les bras de Vladimir Poutine. Il a accueilli le président russe à Téhéran ce mardi pour une rencontre lourde de symboles, avec la bénédiction du président turc Recep Erdogan.

S'il est un talent qu'il faut reconnaître au maître du Kremlin, c'est celui de savoir exploiter à merveille le ressentiment des pays émergents contre l'Occident. Sa volonté de repolariser le monde sert la grandeur russe, à l'international comme sur la scène intérieure - du moins en est-il convaincu. L'Inde, le Brésil, l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud - pour ne citer qu'eux - ne veulent évidemment pas rompre avec l'Occident. Mais ils affichent une neutralité qui aurait été inconcevable au début du siècle. La guerre en Ukraine a encore renforcé cette polarisation. Hormis l'Amérique du Nord et l'Europe, pratiquement aucune partie du monde ne condamne les atrocités russes. La Pax Americana est révolue.

Ce front anti-occidental se concrétise à travers de nouvelles structures qui pourraient, un jour, faire de l'ombre à l'ONU ou au G20 : largement méconnue chez nous, l'Organisation de coopération de Shanghai connaît un succès croissant et couvre désormais presque la moitié de la population mondiale - 3 milliards de personnes. Elle rassemble une vingtaine de puissances, parmi lesquelles la Chine, la Russie, l'Inde, le Pakistan, et plus récemment l'Iran. Leurs intérêts sont souvent divergents, parfois contradictoires. S'il est une chose qui les rassemble tous, c'est cette méfiance de l'Occident : non seulement nos valeurs ne s'imposent pas d'elles-mêmes comme nous l'avons cru un temps, mais elles sont combattues et nous devenons les spectateurs sidérés d'un ordre mondial qui nous échappe.

**L’AGENDA DU 21 juillet 2022**

**8h45 en France**

Climat des affaires en juillet

**14h15 en zone euro**

Décision de politique monétaire

**14h30 aux Etats-Unis**

Inscriptions hebdomadaires au chômage

Indice manufacturier de la Fed de Philadelphie pour juillet